



L'Époque

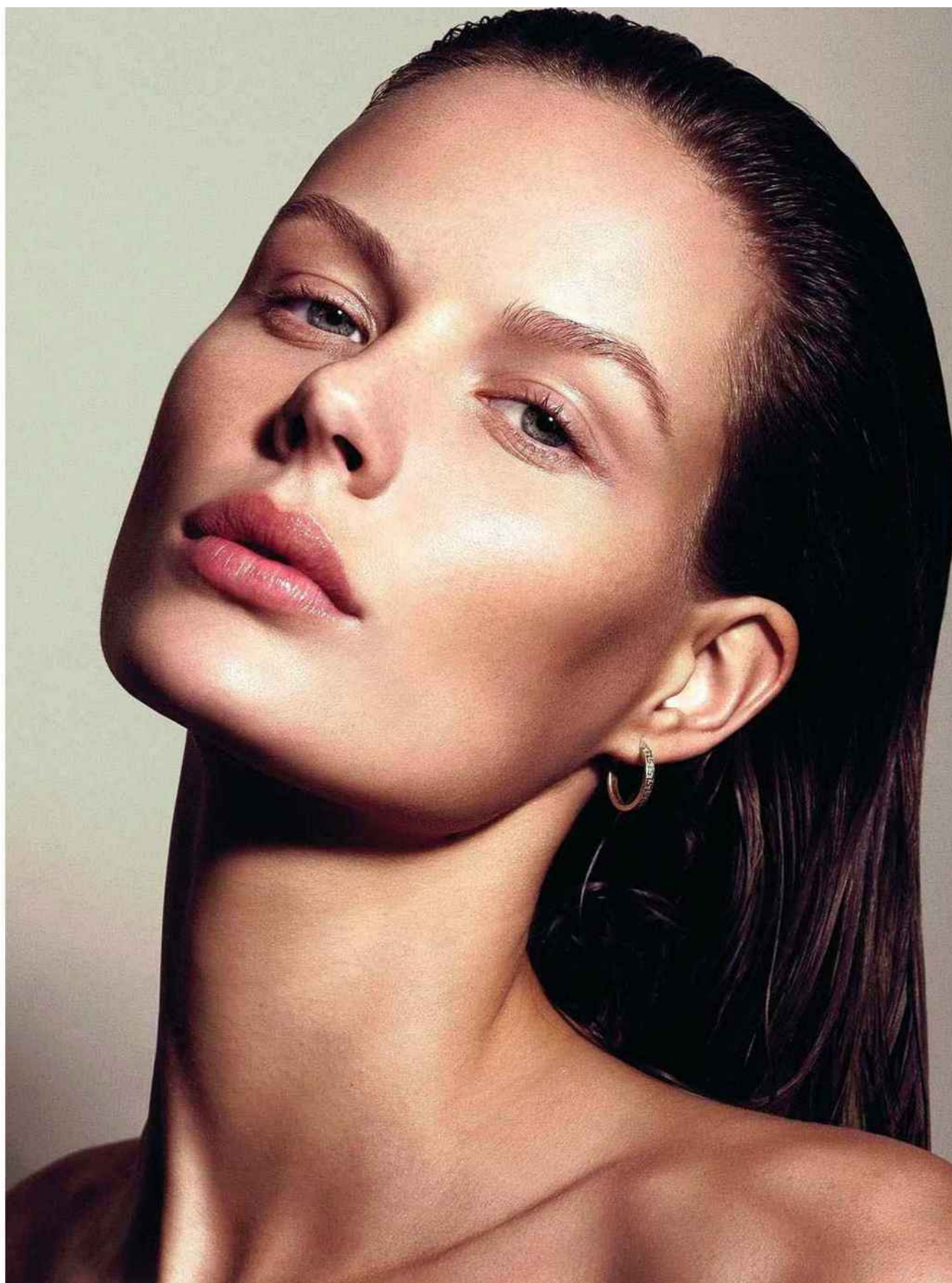
C'est la REINE de la sensorialité mais elle a longtemps été boudée pour son manque de LÉGÈRETÉ.
Grâce aux dernières avancées, elle se refait une beauté et devient le nouveau must du soin du VISAGE.

La tentation d'une HUILE



Future Solution LX,
SHISEIDO,
150 € les 75 ml.

Comme l'autobronzant, qui laissait des traces, l'huile faisait partie de ces produits pour le visage que l'on regardait avec circonspection. Depuis quelques années, les autobronzants hâlent la peau sans la trahir et il semble que les progrès de la cosmétique soient également arrivés à bout de la difficile équation des huiles pour le visage : nourrir sans graisser ni faire briller. De quoi se laisser tenter par ces nouvelles promesses de volupté proposant aujourd'hui les mêmes performances que les crèmes les plus pointues. De l'huile à tout faire – comme la célèbre formule Prodigieuse,



JONAS BRESNAN/TRUNK ARCHIVE/PHOTOSENSE - SDP



Huile régénérante,
CRÈME DE LA MER,
180 € les 30 ml.
Liquid Glow,
BIO THERM,
39 € les 30 ml.
Clinique Smart, huile
de soin réparatrice,
CLINIQUE,
40 € les 30 ml.

L'Époque



Crème huile Resilience
Lift, ESTÉE LAUDER,
106 € les 50 ml.
Masque de massage
tonifiant Le Lift,
CHANEL,
75 € les 30 ml.



de Nuxe, pour le visage, le corps et les cheveux lancée au début des années 1990 —, on est passé au soin ultra-ciblé.

Déjà leader sur le marché avec son soin Midnight Recovery Concentrate, Kiehl's livre cette saison une formule de jour protectrice et dynamisante. Baptisée Daily Reviving Concentrate, elle réunit huiles de gingembre, de tournesol et de tamanu... Liquid Glow, de Biotherm, un fluide légèrement teinté aux huiles de graines de fruit de la passion, rosier muscat et pépins de cassis, ravive la couleur naturelle de la peau tout en la préservant de l'oxydation. Le bio, temple du végétal, n'est évidemment pas en reste. Clinique capitalise sur la précieuse huile d'argan avec Clinique Smart, une texture légère à l'effet illuminateur, tandis que Divinissime Immortelle, des laboratoires Léa Nature, compte sur cette fleur des dunes pour freiner les effets du temps.

Hydratation, éclat, souplesse... les vertus de ces nouvelles huiles sont désormais renforcées par les actifs dernière génération qu'on leur injecte. Le Skingencell 1P par exemple, ingrédient phare de la formule de soin sublimatrice Future solution LX, de Shiseido, à sortir en novembre, est un agent spécial du renouvellement cellulaire. Il est emprisonné dans des particules d'eau, elles-mêmes prises dans des molécules d'huile grâce à un système breveté par la marque : l'Aquasurf. La haute technologie cosmétique modernise ainsi ce produit à l'image plutôt traditionnelle, avec un vocabulaire digne d'une aventure de science-fiction. Elle en profite également pour explorer le territoire séduisant des textures hybrides.



Huile de soin visage
revitalisante, THE
BODY SHOP,
35 € les 30 ml.
Daily Reviving Concentrate,
KIEHL'S,
40 € les 30 ml.
Eau-en-huile Forever
Youth Liberator, YVES
SAINT LAURENT,
120 € les 30 ml.

Alors que l'Eau-en-huile Forever Youth Liberator, mise au point par Yves Saint Laurent Beauté, délivre ses bienfaits à la pipette, le masque de massage tonifiant Le Lift, de Chanel, se transforme en huile à mesure qu'on le travaille à la main sur l'épiderme. Comptant parmi les principaux acteurs des huiles pour le visage, Darphin vient de proposer pour sa part une version crème huile de son Nectar aux 8 fleurs. Même combinaison chez Estée Lauder dans la gamme Resilience Lift. « Cette association permet d'apporter une hydratation beaucoup plus rapide qu'une simple crème, un atout majeur pour les peaux les plus fragilisées », explique Nadine Pernodet, directrice de la communication scientifique.

De l'autre côté de l'Atlantique, les huiles pour le visage ont une longueur d'avance. « A Los Angeles, les maquilleurs professionnels ont l'habitude de les utiliser pour préparer la peau en lui redonnant éclat et souplesse, note Véronique Gauci, directrice de la formation chez Crème de la mer. Ils nous ont demandé d'en formuler une pour eux. Nous avons mis un an à élaborer cette recette biphasée évanescence qui pénètre instantanément sans laisser de film gras. » Et dépose en surface une délicate note de fleur d'oranger.

Dans le nouveau repaire parisien des beautystas Oh my cream, on parie aussi sur cette galénique à la fois enveloppante et performante : « Certaines huiles végétales, comme celle de rose musquée, ont une véritable affinité avec la peau,



souligne Marion Massias experte soin et cofondatrice du concept store également décliné sur le Web. Elles permettent de reconstituer en surface la barrière de l'épiderme pour mieux le protéger. » A une condition : les appliquer sur une peau légèrement humide. « Ce mélange eau-huile recrée l'émulsion naturelle qui est celle du film hydro-lipidique, explique Marie-Hélène Lair, directrice de la communication scientifique chez Clarins. Il accélère donc la pénétration des actifs par une meilleure perméabilité de la peau. »

La maison Clarins, à l'instar de Darphin, Decléor et Delarom, autres grands spécialistes du filon oléagineux, s'est d'ailleurs fait un nom grâce à ses huiles. « Les premières sont nées en 1954 à la création de la société, raconte Marie-Hélène Lair. Les clientes du fondateur, Jacques Courtin, qui était kinésithérapeute, lui en réclamaient. Il a commencé par en lancer pour le corps avant d'en décliner pour le visage, en 1965. » Les trois formules d'origine, au lotus, au santal et à l'orchidée, restent à ce jour des classiques. On en dépose quelques gouttes au creux des mains avant de les frotter pour humer le parfum dégagé. « C'est cette dimension aromacologique, délivrée par les huiles essentielles mélangées aux formules végétales, qui fait la grande force de ces produits. Ils procurent du bien-être avant même d'être appliqués sur la peau », rappelle Marie-Hélène Lair.

Pour Nathalie Rozborski, directrice beauté à l'agence NellyRodi, cet engouement correspond à une recherche de sensorialité (une quête particulièrement d'actualité dans la sinistrose ambiante), mais aussi à une spécificité du comportement des consommatrices beauté. « Elles fonctionnent avant tout à l'émotion, analyse-t-elle. La texture et le parfum provoquent le coup de cœur qui est connu pour être le moteur principal de leurs achats. »

Le nouveau succès de ces philtres sensuels serait aussi lié à la tendance en matière de teint. « Pendant la décennie précédente, on cherchait un teint matifié et sans aucun défaut, où la moindre brillance était sous contrôle, poursuit Nathalie Rozborski. On assiste aujourd'hui au retour d'une carnation plus naturelle », au triomphe du *glow* comme on l'appelle dans les pays

La connotation
NATURELLE
de cet ingrédient,
à condition qu'il soit
VÉGÉTAL, est aussi
un atout de séduction.



Divinissime Immortelle,
LIFT ARGAN,
24,90 € les 50 ml,
Rosehip Bio Regenerate,
PAI, 28 € les 30 ml.

anglo-saxons. Un *glow* obtenu facilement grâce au côté satiné de l'huile et au massage approfondi qu'elle permet, réveillant la bonne mine par l'activation de la circulation sanguine.

La connotation naturelle de cet ingrédient, à condition qu'il soit végétal et non dérivé de produits pétrochimiques comme les huiles minérales, est aussi un atout séduction. « Même si la plupart des formules récentes bénéficient d'un processus industriel ultra-sophistiqué afin d'obtenir les performances souhaitées et des textures aussi raffinées », tempère Nathalie Rozborski. Nous sommes donc bien loin des recettes ancestrales inaugurales. « Dès l'Égypte ancienne, les femmes utilisent de l'huile de lin, de souchet et de ben pour le visage et les cheveux », raconte Elisabeth de Feydeau, historienne de la beauté. Cléopâtre, elle, préférerait l'huile de rose, une tradition commune à tout l'Orient qui s'étend en Occident à l'époque gallo-romaine. On retrouve l'huile de beauté en France au XVIII^e siècle, mais la découverte de la glycérine au XIX^e siècle la remise au fond du placard. Elle réapparaît dans la seconde moitié du XX^e siècle avec les huiles à tout faire, comme le Fluide 14, de Carita, mis en circulation en 1956 (et toujours en vente aujourd'hui), mais aussi avec le développement des gammes solaires pour le corps lancées dans les années 1970.

Aujourd'hui, si l'huile est un ingrédient phare du soin de la peau, elle inspire également de nouvelles propositions comme l'huile colorée pour les lèvres chez Clarins et Yves Saint Laurent. Des produits fortement issus de recettes anciennes. Ainsi, le monde de la beauté n'échappe-t-il pas à la tendance générale : faire appel au passé pour réinventer le présent.

■ LOUISE PROTHERY



NOTRE SÉLECTION Nectars de saison

L'huile pour le corps convoitait des images d'été à la plage. Les formules actuelles nous invitent à les porter en hiver. Au choix chez Sephora, l'huile nourrissante qui fait tout (11 € les 125 ml), enrichie en huile oméga chez Dove (12 € les 150 ml), toute bio et tout en or pour sublimer l'éclat de la peau chez Melvita (26 € les 100 ml). L'huile à la rose du Maroc de Ren (28 € les 100 ml) se décline en version sèche grâce à des molécules fines qui pénètrent instantanément. Il ne reste plus qu'à s'habiller. L.P.